

La couleuvre à collier

 Ce serpent, très largement répandu en France, peut être observé jusqu'à plus de 2000 mètres d'altitude (Alpes). En Franche-Comté, il est présent sur l'ensemble du territoire, plus particulièrement en plaine où il est étroitement lié au réseau hydrographique et devient moins fréquent sur les premiers plateaux jurassiens puis très localisé en montagne. Si la présence de l'eau lui est très favorable, il n'est pas rare de le rencontrer dans des secteurs plus ou moins chauds et secs, à plusieurs centaines de mètres, voire plus, des milieux humides. Les lisières forestières, les prairies, les jardins ou les vergers lui sont aussi favorables. Cependant, il est bon de rappeler que la couleuvre à collier est fortement dépendante des amphibiens, donc de l'élément aquatique, qui composent une part importante de son régime alimentaire. D'une longueur d'environ 1,30 m (0,80 cm pour un mâle), ce squamate se reconnaît aisément à sa tête ovale, sa pupille ronde et à son corps trapu se terminant par une



© N. Dewynter

longue queue devenant de plus en plus fine à la base. L'anneau jaune-blanc autour du cou a tendance à s'effacer progressivement avec l'âge. Amené à se défendre face à des prédateurs tels que les oiseaux (héron cendré, milan noir...) et certains mammifères comme le blaireau, «le serpent d'eau» use de diverses stratagèmes. Il siffle, fait le mort ou si on le saisit, dégage une odeur nauséabonde sécrétée par ses glandes cloacales.

La dizaine d'observations réalisée dans la réserve naturelle entre 2004 et 2009 illustre à elle seule la plasticité des habitats de la couleuvre à collier : bord de ruisseau, lisière forestière, prairie et pelouse, forêts de plateau, d'adret et d'ubac. Plutôt démonstratif non ?

La globulaire commune

 Parmi les fleurs qui colorent les pelouses sèches franc-comtoises, les globulaires se remarquent facilement. A l'extrémité de tiges dressées, leur inflorescence sphérique et bleutée est inconfondable. Elle leur a d'ailleurs donné leur nom (globulus = petite boule). Mais regardons la disposition des feuilles pour reconnaître la Globulaire commune (*Globularia bisnagarica*) présente dans la réserve naturelle : elles sont non seulement disposées en rosette à sa base de la tige,

plutôt coriaces, pétiolées et dentées à leur extrémité, mais se trouvent également le long de la tige, lancéolées cette fois-ci. La floraison est printanière, en mai-juin, bleue le plus souvent, mais il arrive de voir des individus lilas ou blancs comme c'est le cas à Valbois. Aussi surprenant que cela paraisse, c'est la même espèce qui se teinte de couleurs différentes. Connue également sous le nom de *Globularia punctata*, *elongata*, *vulgaris* (...), elle se rencontre dans le sud de l'Europe et sur sol calcaire, souvent en moyenne montagne, dans les prés secs et les lieux caillouteux. Elle atteint le nord de la France et le sud de la Belgique. Plante vivace et basse (5 à 20 cm), elle renferme un glucoside mal connu, la globularine (substance résineuse), dépuratif efficace d'après certains auteurs mais qui, « à fortes doses », produit des vomissements, coliques et autres agréments...

Gare aux tisanes et contentons-nous d'admirer les petites boules bleues des pelouses.



© F. Ravenot

un brin d'histoire

La station de pompage

Difficile d'imaginer que l'eau courante arrive au robinet des Chassagniers depuis seulement 30 ans, et pourtant... Le manque d'eau à Chassagne-Saint-Denis a toujours été d'actualité. Les habitants du village étaient, pour la plupart, équipés de citernes dans lesquelles ils puisaient l'eau à l'aide d'une pompe à bras. La récupération de l'eau de pluie était alors indispensable. Les réservoirs publics permettaient de disposer d'eau pour abreuver le bétail, toutefois moins nombreux qu'aujourd'hui. Quand il le fallait, les tonnes à eau étaient remplies à la source de Léry, point d'eau jamais tari.



Plaque sur la station de pompage © F. Ravenot

C'est en 1963 que la station de pompage, située à la Fontaine de Léry, a été construite sous le mandat de Georges Molas, maire du village. Un compresseur mettait alors en pression l'eau stockée dans une citerne de 20 m³ afin de remonter ce bien précieux jusqu'au village, en contre-haut. La vie changea sacrément pour les 70 habitants de l'époque. Mais tout n'était pas résolu pour autant... Durant la sécheresse de 1976, cette ressource vitale vint à manquer. Seuls 10 à 12 m³ par jour alimentait le village. La solidarité s'imposa et la commune de Flagey autorisa à prélever de l'eau sur son réseau. La station fut utilisée jusqu'en 1979. L'adduction d'eau fut réalisée et la commune rattachée au Syndicat des Eaux de la Tuffière.

Des ânes en pleine forme



C'était en septembre 2002, Platon, Basil et Neptune faisaient leur arrivée dans la réserve naturelle. L'objectif était

ambitieux : limiter le ré-embuissonnement des pelouses défrichées au cours des années 90 et diversifier la strate herbacée en faisant coexister des zones à végétation rase et des secteurs de hautes herbes. Progressivement, le calendrier de pâturage a été affiné, le pâturage hivernal a été développé. Dix ans plus tard, nous sommes très satisfaits des résultats et nos 4 compères peuvent en être fiers ! Ils passent toute l'année dehors, sont très faiblement complémentés en

hiver pour mieux consommer les ligneux, ne connaissent pas les produits anti-parasitaires... et chaque année le vétérinaire les trouve en pleine forme. A croire que la semi-liberté leur va bien.

Comme ils sont parqués dans des enclos, les ânes n'ont pas la possibilité de trouver toutes les ressources nécessaires à leur équilibre. Nous les assistons juste ce qu'il faut, par des apports de sel à volonté et une cabane d'été construite dès 2003 et rénovée en 2012 avec le concours de jeunes ados de Cléron. La cabane d'hiver est venue plus tard (cf. Ascalaphe n°43), car moins indispensable du fait des nombreux abris naturels sur la corniche de Chassagne-



Saint-Denis. Dorénavant, la période la plus problématique est certainement avril-mai, quand les poux, galles et autres compagnons les amènent à se gratter toute la journée. Cela ne dure qu'un petit mois, mais c'est chaque année un mauvais moment à passer. Alors, vivement le printemps ?

Educ' nature

Interventions à la ferme Courbet de Flagey

Depuis 2012, France Nature Environnement-Doubs et la ferme Courbet de Flagey sont partenaires d'un programme d'animations nature. Destinées à faire vivre jardin, verger et les environs de la maison familiale de Gustave Courbet, elles offrent aux participants une réelle opportunité de découvrir ce lieu magnifique sous un autre regard, celui du naturaliste amoureux de ce terroir, source d'inspiration du célèbre peintre. L'accueil chaleureux du responsable de la programmation culturelle, Chris Liardon, et du maître du jardin, Jacques Chapuis, est le premier gage de la réussite

de votre après-midi. Quant à la découverte de la nature, elle est de notre responsabilité. En accord avec l'équipe de la ferme, nous vous avons concocté six animations aux thématiques diverses et approches variées. Les prochaines dates vous raconteront pêle-mêle le fou du verger et la peinture au naturel (voir agenda ci-dessous). Cet automne, d'étranges créatures aussi fascinantes qu'effrayantes et la découverte d'un oiseau mystérieux seront au programme. Amateur de sensations au naturel, prenez note... Découvertes, manipulations et sourires garantis ! Financées par le Conseil général du Doubs, ces animations sont gratuites et ouvertes aux grands comme aux plus petits.

Clin d'œil

Rarissime observation

Le 21 février, en pleine après-midi, alors que la neige est toujours quelque peu présente sur les communaux de Chassagne-Saint-Denis, je m'en vais donner du foin aux ânes de la réserve naturelle. J'aperçois une Buse variable en train d'harceler un rapace nocturne perché à quelques centaines de mètres. Tête ronde, vol souple alterné de planés et longues ailes légèrement levées, c'est un Hibou des marais (*Asio flammeus*) ! Après avoir survolé la pâture durant quelques secondes, le migrateur prend rapidement de l'altitude en direction du château Saint-Denis. Belle observation pour cette nouvelle espèce pour la commune... et la réserve naturelle ! F.R.



Hibou des marais © F. Crimmers

agenda

06 mars - 05 juin

«Les Martins-pêcheurs», l'atelier nature pour les 7-14 ans

Locaux de la réserve naturelle à Cléron

13 avril

Assemblée générale de FNE-Doubs Pont-de-Roide

15-16 et 18-19 avril

«Les Ateliers pédagogiques nature» pour les 6 - 12 ans

Amancey et Nans-sous-Sainte-Anne

17 mai

Le pivert, fou du verger
Découverte des habitants du verger
Ferme Courbet à Flagey

22 juin

Peinture et dépendance
Initiation à la peinture végétale
Ferme Courbet à Flagey



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS